



Petite virée à Plymouth: la rencontre des deux Cornouailles !

Le chapter Quimper Cornouaille avait déjà par le passé fait quelques incursions en territoire britannique: sept membres pour quatre motos (dont Benoît, notre chapter Director) s'étaient tout d'abord offerts une petite virée au SOFER (South Of England Rally) à Bisley, en août 2009.

Puis, l'été dernier, Serge, Pascal et moi-même y avons réalisé un « UK tour » de près de 1000 miles (1600 km) : Cornouailles, Pays de Galles et Sud de l'Angleterre, avec en chemin un arrêt de deux jours à la « Silverstone Classic ».

Il faut dire que pour nous Plymouth n'est qu'à un peu plus de six heures de ferry depuis Roscoff. Soit guère plus de temps que pour descendre à Bordeaux! Et guère plus d'argent d'ailleurs, puisque le coût de la traversée est en outre assez modique !

Le chapter de Cornouaille a par ailleurs tissé au cours de l'année passée, des liens privilégiés avec nos voisins de Plymouth: quatre de leurs membres font même également partie du CCQF et la procédure de jumelage entre nos deux chapters est actuellement en cours.

L'idée de faire cette année une petite visite de quelques jours à nos « cousins d'en face », mais avec un groupe un peu plus conséquent cette fois, avait donc très naturellement germé peu à peu.

Le projet s'était concrétisé en début d'année, lors d'une discussion à l'occasion d'un repas du chapter : il restait encore à trouver une date disponible dans un calendrier déjà très bien rempli.

Un week-end prolongé s'imposait, forcément, car il nous fallait rester au moins trois jours sur place. Et de préférence au printemps: pour des raisons « climatiques » évidentes !

Le week-end de Pâques s'avéra finalement être la seule et unique solution : il ne restait donc plus qu'à mettre tout ça sur pied !

Dans un premier temps, nous avons prévu de séjourner quelque part en Cornouailles (l'anglaise prend un « s », la bretonne non !) et de préparer par nos propres moyens trois balades d'une journée, car nous ne voulions pas abuser de l'hospitalité de nos amis anglais.

Mais l'affaire ne s'annonçait pas si simple : outre la difficulté de la conduite à gauche et sur un réseau routier très différent du nôtre, l'expérience de « road captain » que j'avais eue en juillet 2010, avec seulement deux motos dans ma roue, m'avait démontré que nous avons toutes les chances de perdre la moitié du groupe à un moment ou à un autre... Voire même de rencontrer des problèmes plus sérieux ; le risque d'accident n'étant pas à négliger !

En définitive, c'est donc avec un certain soulagement que nous avons reçu via deux de nos « membres communs », Dereck et Judith, l'offre du Plymouth Chapter de prendre totalement en charge l'encadrement des trois runs et même de s'occuper de nous trouver un hébergement.

En l'occurrence, plutôt qu'un point de chute quelque part en Cornouailles, Judith nous a finalement proposé un hôtel très proche de Plymouth : le « Mount Batten », qui est en fait situé sur le côté sud de la baie, juste en face du fameux quartier, très animé, de Barbican. Depuis cet hôtel, un « water-taxi » permet, en plus, de traverser la rivière en quelques minutes, ce qui offre la possibilité de passer une soirée en ville sans avoir à prendre les motos : pratique !

Une fois le programme bouclé et toutes les réservations faites, il ne restait plus qu'à patienter jusqu'au départ du ferry, fixé au samedi 23 avril à 8h du matin. Pour éviter un lever aux aurores, une bonne partie des 13 inscrits (pour 9 motos) avaient prévu de passer la nuit précédente à Roscoff. Mais, malheureusement, le vendredi matin, je recevais par téléphone une mauvaise nouvelle: deux des inscrits, Cécile et Michel, venaient de s'apercevoir que leurs cartes d'identité étaient périmées...

Or, même si ça aurait (peut-être !) pu passer côté français, les contrôles pour pénétrer au Royaume-Uni sont très stricts: pour nos deux étourdis, il était hors de question de « tenter le coup », avec la quasi-certitude de se faire refouler à la douane et de reprendre illico le ferry en sens inverse... Et, par conséquent, il fallait se rendre à l'évidence: nous ne serions plus que 11 personnes à partir !

Après une nuit assez courte, nous nous présentâmes dès 7h du matin à la gare maritime de la Brittany Ferries, où nous retrouvâmes le reste du groupe. Mais les choses allaient prendre une tournure aussi désagréable qu'inattendue : ce n'est pas l'annulation des billets des deux absents qui allait poser problème, mais plutôt une erreur dans la suppression de la moto correspondante !



Du coup, l'ordinateur refusait obstinément de nous délivrer les cartes d'embarquement ! Après une heure et quart de palabres, et de vaines tentatives de la préposée aux billets (pourtant pleine de bonne volonté), la situation se débloqua « in extremis » et nous pûmes enfin embarquer dans le ferry, dont le départ avait fort heureusement été retardé d'une quinzaine de minutes pour nous attendre ! Nous l'avions échappé belle !

La traversée se passa sans histoires, sur une mer d'huile et sous un soleil déjà radieux, qui n'allait d'ailleurs pas nous abandonner de tout le séjour !



Au débarquement à Plymouth, il faisait même franchement chaud: pas loin de 25 °C !

Une vingtaine de membres du Plymouth Chapter nous attendaient à la sortie du port. Quelques -uns avaient laissé à la maison leur blouson de cuir et s'apprêtaient à passer l'après-midi en teeshirt et gilet, alors que le programme prévoyait pourtant de monter dans le parc national du Dartmoor qui est un endroit assez élevé (plus de 600m) et beaucoup plus frais que le littoral: il faut dire qu'il faisait un temps incroyable pour une fin d'avril outre-manche ! Il est vrai aussi que la suite de notre voyage allait nous prouver que les Anglais ne sont, dans leur ensemble, pas du tout frileux... C'est le moins que l'on puisse dire !

La balade de deux heures sur des routes aussi étroites que sinueuses au travers des vastes étendues sauvages du Dartmoor (954 km²) fut somptueuse. C'était, pour ma part, la troisième fois que je visitais la région. Mais les deux précédentes tentatives avaient été nettement plus humides et brumeuses (ce qui est le plus souvent le cas ici, il faut l'avouer): c'est tout autre chose que de découvrir un tel panorama par beau temps !

Au guidon de son trike, presque aussi large qu'une voiture, le doyen de la troupe (93 ans!) n'était quant à lui sans doute pas vraiment à la fête sur un tracé aussi tortueux ! Mais il en étonna plus d'un parmi les « Frenchies », en faisant preuve tout au long de la virée d'une grande maîtrise de son engin !



Comme quoi on peut rouler en Harley à tout âge: espérons que nous avons comme lui, tous encore devant nous une très longue « carrière » de biker !





Après une journée très riche à tous points de vue, mais longue et fatigante, c'est avec plaisir que nous rejoignîmes notre hôtel en fin d'après-midi. Comme prévu, une fois achevée la formalité typiquement française de l'apéro, le « water-taxi » nous conduisit un peu plus tard sur la rive opposée et nous passâmes une bonne soirée à Barbican. Il n'était pas question toutefois de trop abuser de tout ce que peut offrir « Plymouth by night » !

D'une part parce que le dernier bateau ne partait qu'à 23h ! Et encore, seulement le samedi soir : manifestement, les Anglais sont des couche-tôt ! Et, d'autre part, parce que le programme du lendemain s'annonçait très copieux, puisqu'il s'agissait de faire rien moins que le tour de Cornouailles, avec un départ fixé dès 9h du matin !



Ce fut une excellente journée en dépit d'un temps beau, certes, mais un peu plus frais que la veille (car venteux), durant laquelle la dizaine de nos hôtes qui nous

accompagnaient nous firent voir l'essentiel des plus beaux sites de cette magnifique région. De Penzance et son fameux St-Michael-Mount (traduction inutile !) à Newquay (le Biarritz britannique) et ses plages bien connues des surfeurs du Monde entier, en passant par tant d'autres endroits spectaculaires...



Le plus étonnant, pour des Bretons, aura finalement

été de constater, tout au long de ce « run », qu'en dépit de la proximité géographique et malgré des paysages qui devraient être à priori assez comparables aux nôtres, on est malgré tout surpris du sentiment de dépaysement procuré par ces lieux.

C'est d'ailleurs tout le charme de la Grande-Bretagne: dans une Europe largement « harmonisée », avec des « paysages urbains », des modes de vie et des habitudes finalement assez peu différents du Nord au Sud, de la Suède au Portugal, le Royaume-Uni conserve encore toute ses particularités.

Pour ne pas dire son côté « exotique » et souvent excentrique : ici, c'est simple, rien n'est comme ailleurs ! On a même souvent (presque) l'impression d'être sur une autre planète et c'est d'ailleurs tout l'intérêt de ce genre de voyage. Néanmoins, curieusement, les touristes français sont pourtant bien rares, et même pratiquement inexistants, de ce côté-ci du « Channel » : ils ont tort !

Quoi qu'il en soit, c'est au terme de plus de 350 km (pour un peu plus de 8 heures en selle !), que nous regagnâmes enfin le « Mountbatten » : fourbus, mais ravis. Après une nouvelle soirée assez calme (fatigue des troupes aidant) et une nuit réparatrice, nous en étions déjà à la dernière journée de notre séjour !



En ce lundi de Pâques, il faisait une nouvelle fois un temps superbe et chaud ! Nous avons prévu de passer vers 11h chez « harley-Davidson Plymouth », afin d'y rencontrer tous nos homologues, et désormais amis, du chapter local: ils étaient pratiquement tous présents au rendez-vous. Le parking de la concession était d'ailleurs, de fait, totalement saturé de motos !

Le but de la visite, en plus d'un peu de shopping et au-delà d'une rencontre informelle et amicale avant tout, avait également un aspect un peu plus officiel; puisqu'il s'agissait aussi de poser plus formellement les bases d'un jumelage prochain entre les deux chapters.



Après les discours d'usage, il y eut un échange de drapeaux : Laurent, notre assistant-director reçut des mains du Director du Plymouth Chapter un « Cornish flag », comme gage d'amitié et démonstration d'une identité culturelle (celtique !) commune.

Pour la petite histoire, ce drapeau traditionnel des Cornouailles (anglaises) présente une croix blanche sur fond noir. Le «Cornish flag » est donc exactement l'inverse de l'ancien drapeau breton « historique » et plus que millénaire (croix noire sur fond blanc): l'ancêtre du célèbre

« gwen a du » actuel, inspiré quant à lui du pavillon américain, et qui ne date que d'une centaine d'années, à peine. Et, outre le fait que les deux langues, le Cornique et le Breton, sont aussi très proches l'une de l'autre, ce drapeau est à lui seul la preuve que les deux peuples des Cornouailles ne faisaient autrefois qu'un.

Même s'il faut rappeler que Plymouth n'est pas en Cornouailles, mais dans le Devon (et les Anglais y tiennent!), ce cadeau de nos amis d'Outre-Manche présente donc une valeur toute particulière, puisqu'il symbolise pour nous, Bretons, plus qu'une simple fraternité de bikers. Et, en tant que tel, il a été très apprécié : le Cornish Flag trônera désormais en bonne place dans le local du Cornouaille Chapter, à la concession de Quimper!

Pour ce dernier jour, une autre très belle balade nous conduisit l'après-midi sur les superbes routes de l'Est du Devon: encore des jolis coins à foison et des points de vue Incroyables ! Après un arrêt-ravitaillement pour l'inévitable « fish and ships », un dernier « run » nous ramena vers Plymouth où nous devons embarquer à 22h.



Après avoir pris congé de Dereck et de Judith, qui avaient tenu à nous accompagner jusqu'au bout et que nous avons bien sûr tous chaleureusement remercié pour leur aide plus que précieuse, un nouveau « problème informatique » à l'embarquement nous fit de nouveau passer une bonne demie heure devant le guichet qui délivrait les cartes d'embarquement (bloquant d'autant deux des trois files !) !!!!

La routine, quoi... Il faut croire que - contrairement au personnel de la compagnie - les ordinateurs de la Brittany Ferries, eux, n'aiment pas trop les Harley-Davidson !

Mais tout s'arrangea, finalement, et (hormis quelques ronflements, peut-être...) aucun nouvel incident ne vint troubler la traversée: nous arrivâmes sans encombre à Roscoff au petit matin.

De là, il ne nous restait plus qu'une grosse heure de route pour rentrer au bercail : autant dire une formalité par rapport aux 800 km parcourus en trois jours chez nos voisins et « cousins d'en face », pour lesquels nous aurons passé la bagatelle de près de 18 heures au guidon...

Mais, franchement, ça en valait la peine : c'était un très beau week-end de moto, mais aussi d'amitié ! C'est sûr, on y retournera !

Pour certains d'entre nous, ça sera d'ailleurs dès le mois de juillet, puisque le « Oggie rally » (22 au 24/07) devrait enregistrer la participation de quelques membres du chapter de Cornouaille (j'en serai !).

Quant à nos « twin brothers » de Plymouth, ils nous rendront visite début août, ce qui devrait permettre de finaliser officiellement notre jumelage à l'occasion d'un barbecue chez Mark et Keri, deux autres de nos « CCQF British members ».

Pierre-Yves Baraër

*Thanks a lot to all our British friends, for helping us so much !
And see you at the Oggie rally : I'll be there, for sure!*

